Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 9 (1897)
Heft: 7

Artikel: Le procédé à la gomme bichromatée
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-524834

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le procédé à la gomme bichromatée.

Monsieur Watzek prépare une solution de gomme arabique à 40 % et y verse quelques gouttes d'acide phénique ; il fait une solution à 10 % de bichromate de potasse et y mélange les couleurs choisies qui doivent être de première qualité (marque Paillard à Paris par exemple). Certaines couleurs conviennent mieux (noir de fumée, indigo, bleu de Prusse). Quand le mélange est fait, on verse dans un verre parties égales des solutions de gomme et de bichromate coloré. Plus on met de gomme, plus le grain est grossier, et plus l'image est dure. Peu de gomme donne des images douces ou faibles. On étend la solution avec un large pinceau sur le papier qui doit être *bien encollé* (le papier Montgolfier à grain serré est recommandable). — Après sensibilisation, le papier se conserve quelques jours. L'insolation se fait au photomètre. Après un premier lavage, si l'eau reste claire, on balance la cuvette pendant cinq minutes, puis on laisse tremper la feuille face en dessous jusqu'à dépouillement (6 à 24 heures). Avec de l'eau tiède, le dépouillement s'achève en un quart d'heure. On lave ensuite à l'eau froide et on passe dans un bain d'alun à 10 %.

M. Kühn recommande de choisir des négatifs transparents, mais pas faibles. Il fait une solution de gomme arabique à 50 %, la laisse moisir, puis la filtre ; il prend pour les couleurs des noirs de préférence aux bruns. Il recom-

mande aussi le papier Canson (Montgolfier). Pour couvrir le papier on verse dans un verre gradué, en quantités égales, la gomme, la couleur et le bichromate à 10 %. On recouvre le papier d'une couche mince de manière à le voir à travers la couleur. Si la couche est trop brillante, il y a trop de gomme, et on aurait un grain trop gros ; avec trop peu de gomme, les ombres sont empâtées. On fait l'enduit au demi jour en évitant les stries, on sèche *complètement* sur un réchaud, sans trop chauffer. On insole au photomètre. Trop de pose donne des images longues à développer et dont les détails s'en vont ; trop peu de pose donne des images faibles. On trempe le papier dans l'eau froide ; on la change jusqu'à ce qu'elle sorte claire ; puis on met de l'eau tiède, et on balance la cuvette. On achève le dépouillement sur une plaque de verre avec un vaporisateur. A l'aide d'un pinceau fin, on enlèvera aussi sous l'eau les parties récalcitrantes ; on éclaircira les ombres, on supprimera les détails, et tout cela doit être fait avec beaucoup de délicatesse.

M. Henneberg fait les recommandations suivantes : « On doit prendre plutôt trop de gomme que trop peu, on étendra une couche aussi mince que possible pour le résultat cherché ; on tâchera de ne pas surexposer et on développera de préférence dans une eau froide, tiède au plus. »

Les épreuves peu exposées et développées à froid avec beaucoup de gomme donnent une image plus fraîche que celles qui ont peu de gomme, sont surexposées et développées à l'eau chaude.

Les papiers Canson, Johannot et Cie, à Annonay, sont les meilleurs ; le Wathman ne vaut rien.

Toutes les couleurs peuvent convenir ; elles sont d'autant meilleures qu'elles se délayeront mieux.

Pour une feuille 60 × 60, M. Henneberg prend environ 1 gr. 5 à 2 gr. de couleur, 6 à 8 c. c. de solution de gomme

à 40 %, et il dilue le mélange de 15 à 25 c. c. de la solution de bichromate. La couleur d'un morceau de papier recouvert des solutions et non insolé doit s'enlever en une demi-heure dans l'eau froide ; sinon il y a trop peu de gomme. Si sur les parties non insolées du papier il reste une légère teinture, comme un voile, c'est que le papier ne convient pas. L'épaisseur de la couche de couleur a une très grande importance suivant le caractère de l'image ; *il faut juste assez et pas plus de couleur sur le papier qu'il n'en faudra dans les ombres les plus fortes, et chaque mélange devra être fait en vue du résultat cherché.* Un papier préparé pour un paysage plein de contrastes ne conviendrait pas pour le portrait plein de douceur d'une jeune fille, tandis qu'avec les procédés à l'argent ou au platine, le même papier conviendrait. Ici, aux plus fortes ombres la solution de gomme doit être absolument insolubilisée, et s'il y a trop de couleur, il faut pousser le développement si loin que les demi-tons seraient enlevés.

L'écaillement de la couleur provient souvent de couches très épaisses et est le résultat d'une adjonction de trop de gomme ou de sous-exposition. Plus la couche est mince, plus elle supporte de gomme.

L'insolation se fait à l'aide du photomètre. Les fortes lumières doivent apparaître après un séjour d'une demi-heure dans l'eau froide, sinon il y a eu surexposition. Si le détachement de la couche est trop rapide, il y a eu sous-exposition. Les phototypes doux et clairs sont les meilleurs ; les négatifs voilés ne donneront pas de bons résultats.

Pour le développement, M. Henneberg emploie un vaporisateur à parfum ; lorsque l'ensemble de l'image ne doit plus être travaillé, moment difficile à préciser, on utilise le vaporisateur et l'on varie les effets en l'approchant plus ou moins du papier qui est dressé verticalement sur une plan-

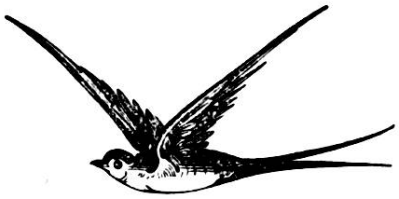
chette ; on emploie des eaux à différentes températures, et de temps en temps on rince l'image et on balance l'épreuve dans la cuvette. Une copie sur papier ordinaire servira de guide.

Les impressions combinées sont très difficiles, car pour le ciel, par exemple, il faudrait une couche colorée plus légère que sur le reste du paysage ; mais voici une particularité du procédé très précieuse et dont on peut tirer parti. Quand l'image est sèche, même si on la retrempe dans l'eau, elle est à peu près inaltérable, et il faut une brosse dure pour continuer le dépouillement. On imprimera donc d'abord le paysage, on développera, et après dessication on étendra une nouvelle couche de couleur bichromatée sur le ciel qui aura été plus fortement diluée, et l'on imprimera le ciel. On ne s'occupera pas trop de la ligne d'horizon, car la retouche est très facile.

On peut encore donner d'après cette particularité des tons plus ou moins chauds aux diverses parties du paysage et même des colorations différentes. On peut poser tons sur tons ; et ceux qui reprochent à la gomme bichromatée de ne pas donner assez de demi-tons peuvent superposer plusieurs couches très minces et obtenir ainsi toute une échelle de gradation. Enfin il est possible d'imprimer en couleur avec les trois couleurs primaires ; et les premières recherches d'Hans Watzek dans ce domaine donnent les meilleures espérances de voir un jour un procédé commode pour la photographie artistique en couleur.

Telles sont les indications les plus précises qui aient encore été données sur ce procédé. M. Demachy conseille aux débutants pour n'avoir pas à s'occuper de la proportion de bichromate à introduire dans la gomme, de faire tremper le papier dans une solution saturée de bichromate et, lorsque la feuille est sèche, de la badigeonner avec la gomme colorée. La solution de gomme doit avoir la con-

sistance de l'huile d'olive, et lorsqu'on la filtre, il faut qu'elle passe à travers la mousseline par son propre poids. Il est important que l'exposition au châssis-presse soit faite méthodiquement ; sans une pose exacte, le résultat sera défectueux.

Enfin ne pas exposer au soleil, car la *chaleur* insolubilise la gélatine.

(Bull. belge).